L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 29 DECEMBRE 1880.

OPERA FRANÇAIS.

Un public nombreux, mais bien différent de celui de samedi, assistait, hier, à la seconde représentation de la *Fille de Mme Angot*. Le succès n'a pas été amoindri de celui de l'autre soir; mais il s'est manifesté d'une manière moins bruyante. M. Tournié était beaucoup plus en train que la première fois; ce qui n'a pas peu contribué à imprimer un mouvement vif à l'interprétation de la pièce. La querelle entre Mlle Lange et Clairette a porté la gaîté de la salle à son apogée. Aussi a-t-on fait répéter à Mme Ambre et à Mlle Pilliard cette scène dans laquelle ou les prendrait pour deux petits coqs de bataille habillés en femmes.

Il y a de fort jolies choses dans cet ouvrage de Lecocq, surtout au second acte. Là il n'y a plus rien, ou presque plus rien qui sente l'opérette; la mélodie prend le vrai caractère de l'opéra bouffe, et l'orchestration est traitée avec beaucoup de soin. Ce second acte nous faisait penser, hier, à Cimarosa. Le commencement du troisième acte nous a rappelé le *Barbier* de Rossini.

Tandis que l'assemblée riait de bon cœur aux dernières scènes du jardin de Calypso, une effroyable bourrasque l'attendait au dehors.

Une pluie battante accompagnée d'un vent glacial soufflant dans tous les sens, a attaqué la foule pour ainsi dire à l'improviste, au moment où elle se pressait sous le vestibule. Des voitures, accourant en grand nombre, obstruaient les rues et barraient partout le passage. Il y a eu un moment de confusion et presque de panique. Heureusement il n'y a pas eu d'accident; seulement une voiture a été si rudement choquée par d'autres, qu'elle s'est trouvée jetée et renversée sur le trottoir.

A. M.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—On n'est pas absolument satisfait de la pièce dans laquelle apparaît la grande comédienne d'Amérique, Mlle Fanny Davenport. Si on la met de côté avec ses beaux costumes et ses grâces extraordinaires, il ne reste plus rien dans la pièce et il paraît que l'actrice ne suffit pas pour la faire vivre. Nous serions d'avis que le spectacle fut changé et qu'on cessât de représenter à l'Académie de Musique des pièces à prétention, que le public de ce théâtre n'aime guères.

GRAND OPERA HOUSE. — Magnifique chambrée hier à ce théâtre et nouveau grand succès pour la troupe Gosche-Hopper. On jouait les "100 femmes" avec les maris Mormons. Il y a dans la pièce des traits de mœurs dignes d'être observés, car ils sont bien dans les choses les plus curieuses du monde. Miss Ada Gilman a enlevé encore son public hier soir, et les autres artistes n'ont pas moins bien rempli leurs rôles. On n'avait pas encore représenté ici les Mormons avec leurs femmes. De là l'immense intérêt de curiosité qui s'attache à ces tableaux. Matinée aujourd'hui.

THÉATRE ST-CHARLES—Grande amusence de monde avec la troupe anglaise d'opéra burlesque. Cette troupe fait sa fortune et celle du vieux Drury. Le parquet était foulé hier soir, les premières galeries étaient remplies de belles dames tandis que les secondes galeries étaient bondées de spectateurs. Mme Selina Dolaro a un jeu qui captive la foule, Miss Maria Williams ne produit pas moins d'effet et Miss Lizzie Mullholland a été brillante et piquante. Le corps de ballet a été fort admiré. On ne pouvait se lasser de regarder et des deux yeux, je vous prie de le croire; on en aurait employé vingt, si on les eut eus à son service. Matinée aujourd'hui avec Carmen et le grand ballet.

Billets gagnants.—On verra dans nos colonnes d'annonces les certificats relatifs à neuf billets de la loterie de la Louisiane qui ont gagné une partie du gros lot de $100,000 au tirage du mardi, 14 décembre. Les gagnants sont MM. J. Stiebs et Jacob Shipes, de New York, qui avaient acheté chacun un dixième du billet No 57,444, dont le 10ème leur avait coûté une pistre chacun.

MM. J. H. Wilde et F. F. Boltz, de Indiana, et Mme S. C. McCaslin, du Massachusetts, Chelsea, Quatrièmes rue 62, avaient pris un cinquième chacun du même billet, qui leur avaient payé deux piastres.

Un autre certificat de M. Gordon, caissier de la banque des Citoyens de la Louisiane, relatif à A. V. Chardavoyne qui avec un dixième du billet 7,176, a gagné sa part du second gros lot de $50,000, au même tirage.

Des citoyens de Philadelphie, F. A. Phillips et Benj. F. O. Clark, rue Chestnut 622, avaient pris chacun un dixième du billet 7176 qui avait gagné le second gros lot de $50,000, et certifient avoir été payés.

C. H. Conyers, de Georgie, avec une moitié du billet 701 a gagné sa part du quatrième gros lot de $10,000, au même tirage de la loterie de la Louisiane.

D'autres certificats attestent que W. S. Rogers, de Little Rock, Arkansas, a gagné avec le 10ème de billet de $4,160 sa part du quatrième gros lot de $10,000.

Le sieur Ferdinand Major, d'Alger, certifie qu'avec le 10ème du billet 71,921, il a gagné la somme de $5000, billet qui lui avait coûté une piastre.

Messrs. J. McDougal de Wilmington Car. du Nord et A. H. Kassing de New York, ont gagné chacun un dixième du 5e gros lot de $5000, toujours au même tirage, ces dixièmes de billet leur avaient coûté une piastre chacun.

Enfin un neuvième certificat concerne J. J. King, de New York, et J. S. Lockwood, de Washington. Huitième rue No 1242, ont gagné chacun le 10ème de $5000 avec des billets qui leur avaient coûté une piastre chacun. Ces billets gagnants ont été payés comptant par des checks de la compagnie de la Loterie de la Louisiane, sur la Banque nationale de la Louisiane. Voyez les annonces et les signatures

Drôle de début d'un fait-divers emprunté à un journal de province:

"Le maire de....., ces jours derniers, a mis fin aux siens....."

—Une étrenne utile à un enfant: un joli chapeau où une jolie casquette.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, du Grand Lake Coal Co., coin des rues Gravier et Carondelet.

LOUISIANE.

[*Scaïnelle de Thibodeaux.*]

RENDEMENT.—Un grand nombre d'habitants ont terminé les travaux de roulaison après avoir subi tous les inconvénients de l'intempérie de la saison. La moyenne du rendement, à en juger par les rapports qui nous sont parvenus, peut être évaluée à trente pour cent au-dessus du rendement de la récolte précédente. Ce surcroît de production compensera grandement, croyons-nous, le surplus des dépenses de la roulaison.

CHEMINS.—Dans un voyage que nous venons de faire jusqu'au canal Harang, sur la rive droite du Bayou Lafourche, nous avons vu avec plaisir les habitants s'occuper activement à recharger les levées et à réparer les chemins. En fait de chemins, les endroits les plus mauvais, sont de Thibodaux au Laforche Crossing, et de Raceland jusqu'au magasin de M. A. Claudet. A part ces deux endroits sur lesquels il ne faut s'aventurer qu'avec de bons chevaux, on peut dire que les chemins sont parfaitement carrossables. Cette partie de la paroisse avant et après Lockport jusqu'au canal Harang est magnifique, et d'une fertilité à nulle autre pareille. Nous y avons remarqué de superbes plantations d'oranges et des champs de cannes aussi vertes que nous voyons ici, dans le mois de septembre. Il est à regretter que la navigation du bayou dans cette contrée, soit entravée par des nombreuses obstructions, dont l'enlèvement serait cependant facile, si le gouvernement voulait dépenser efficacement l'appropriation qui a été depuis longtemps faite dans ce but, et dont il reste encore à dépenser environ neuf mille piastres.

[*Le Méridional.*]

Les sucreries ont pour ainsi dire achevé de jeter au gré du vent, leurs flots de fumée. Nous apprenons que la roulaison touche à sa fin. En dépit du mauvais temps la récolte sera bien au-dessus de celle de l'année dernière. Une ère de prospérité s'annonce pour notre paroisse.

Jeudi dernier, la Société Française a par un grand bal d'inauguration, égayé les gens d'Abbeville et de la campagne. Dans notre prochain numéro nous nous étendrons un peu plus longuement et sur la Société et sur son programme. En attendant, nous désirons que la Société pénètre dans le but qu'elle se propose.—L'Editeur souhaite à tous les officiers en particulier et à tous les membres en général, prospérité, fraternité et bonheur.

(*L'observateur de St Martinville.*)

ACCIDENT.—D. W. Voorhies le fils de M. Felix Voorhies a failli être la victime d'un accident grave dont ses petits camarades ont été les témoins. Il a reçu une pleine figure la décharge d'un pistolet d'enfant chargé à cartouche, mais il s'en tire heureusement, et sa figure n'a été touchée que légèrement par la poudre. Nous ne comprenons par la poudre. Nous ne comprenons pas que l'on permette aux enfants de pareilles guères que l'on permette aux enfants de pareilles guères que l'on permette aux enfants de pareilles guères